

Tant que la raquette resta un objet purement utile, il est probable que sa forme subit peu de changements. Sans doute on dut l'améliorer, néanmoins, elle était assez grossièrement faite, si j'en juge par les vieilles gravures que j'ai pu étudier. Mais depuis un siècle quelle transformation ! Pour en donner une idée j'ai réuni ici quelques dessins de modèles différents.

La figure 1 nous fait voir une raquette primitive; elle est complètement ovale et son armature est en deux parties. Ces deux parties qui ont chacune la forme de U sont réunies au centre au moyen de courroies. A l'intérieur, le treillis est presque totalement remplacé par des pièces de peau. Au moyen de cercles de quart, les enfants réussissent, aujourd'hui, à s'en faire d'identiques. Le dessin de raquette que l'on trouve dans l'ouvrage du Père Hennepin ressemble à ce modèle, sauf que l'intérieur est garni d'un treillis.

La figure 2 nous montre la raquette montagnaise dont la forme rappelle celle de certains éventails chinois; elle est très estimée pour sa légèreté et son exigüité par les chasseurs qui ont à traverser des forêts.

La figure 3 nous représente la raquette en usage chez les sauvages de la Colombie anglaise; voici, en résumé, la description qu'en fait le R. P. Morice: "Son cadre de bois mesure un pied et demi de largeur au milieu, sur quatre ou cinq de long; il est épointé aux deux bouts, surtout à l'arrière, tandis que l'avant est relevé en volute, et

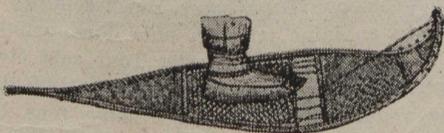


Figure 3.

garni à l'intérieur d'un réseau de lanières en peau de caribou." (1) Son poids est considérable et le novice qui la chausse pour faire une longue marche n'échappe pas à ce mal curieux, appelé "mal de raquette", qui ne

(1) Au pays de l'Ours noir. Chez les Sauvages de la Colombie britannique, p. 81.

doit pas être autre chose qu'une fièvre de surmenage, ou intoxication causée par une trop grande fatigue. La raquette des Sioux est presque identique, cependant le devant n'étant pas aussi relevé, il n'est pas retenu à l'une des traverses par une lanière.

Dans la figure 4 nous avons une reproduction de la raquette huronne, mais bien qu'elle soit lancéolée, comme la plupart des raquettes en usage de nos jours, elle offre ces particularités distinctives que son armature est en deux morceaux réunis à chaque bout et

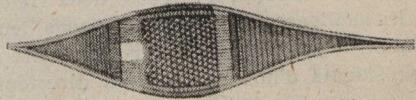


Figure 4.

que l'avant est assez relevé.

Enfin, la figure 5 nous donne une idée du modèle le plus répandu. Pour ce qui est des dimensions: la raquette ordinaire, pour homme, mesure 14 x 42 pouces, pour femmes, 11 x 36 pouces. D'autres raquettes dites "spéciales" ont des dimensions bien différentes: ainsi la raquette des bucherons mesure 16 x 38 pouces, celle des arpenteurs 12 x 60 pouces et celle des coureurs, 10½ x 36 pouces. C'est M. Lebeau, marchand, à Montréal, d'articles fabriqués par les Indigènes, qui possède la plus grande raquette connue: elle mesure cinq pieds de largeur par douze pieds de longueur et elle lui sert d'enseigne.

Quant au poids d'une paire de raquettes il est généralement de deux livres et demie; ce poids, toutefois, varie suivant les dimensions et les matériaux employés dans la fabrication; il est souvent plus lourd que celui que nous venons d'indiquer, mais il est rarement inférieur à une livre et demie, poids réglementaire des raquettes de coureurs.

Pour clore cette partie de mon sujet, je dirai que le réseau ou treillis est en lanières de peau de caribou, d'original, de vache, de veau ou de cheval, mais c'est la lanière de caribou qui est préférable, car seule elle ne se détend jamais.

* * *

Vers 1840, les Anglais, qui appliquent leur esprit d'association à tout, fondèrent, dans la métropole canadienne, le premier club de